

# Témoignage de Lucie Lasseel Lille 2016



**Rejoindre pour témoigner,  
témoigner pour être rejoints.**

---

## **L'éducation attentive et la réussite par le jeu !**

Danièle, amie fidèle depuis quelques années, invitée à plusieurs reprises aux journées « porte ouverte » au centre de jeunes « Don Bosco », m'invite à aller en France.

Que penses-tu de venir m'aider pour un camp durant les vacances scolaires ? Un camp avec des jeunes « Roms ». J'ai des expériences de camps et je lui dit oui. A ce moment là les roms, pour moi, sont les gens du voyage, vivant en groupe familial dans de jolies caravanes.

Voilà le mois de juillet et donc le départ pour Lille. Après les présentations des bénévoles tous plus sympathiques les uns que les autres, nous partons vers le premier camp.

Là ...c'est le choc ! Au premier abord, je ne vois que la saleté du lieu, des caravanes, des enfants. Je m'oblige à avancer, à sourire, à saluer chaque personne rencontrée avec toute la gentillesse dont je suis capable.

Allez, courage ! Commençons par trouver les enfants pour jouer. Nous faisons une ronde de bienvenue et essayons de changer de jeu assez souvent pour que ni eux, ni nous ne nous lassions. Les jeux : « Le facteur n'est pas passé, la pêche, les jeux en rondes connu ou pas », font vite passer l'après-midi et nous quittons ces enfants qui sont très heureux lorsqu'on leur « dit » souvent par gestes (ils ne parlent pas français ) que nous revenons 2 jours après. En effet, le jour suivant, nous allons à un autre camp.

Heureusement, le soir nous avons la chance de vivre l'eucharistie soit chez les sœurs salésiennes, soit, chez les pères salésiens. Après, nous prenions le temps d'une relecture de la journée où, nous pouvions partager nos émotions qui souvent, étaient intenses.

En effet, comment rester insensible aux enfants marchant sans chaussures sur les cailloux, quelques-uns nus, n'ayant pas un seul jouet, pas de play-station, pas de téléphone ni de télévision. Ils ont l'air de vivre complètement désœuvrés toute la journée.

Pourtant, au fil des jours et des semaines, nous apprenons que les jeunes ont des tâches à effectuer, notamment, la coupe de bois, la mendicité et le transport de l'eau, qu'ils vont chercher aux bornes d'incendie avec des bidons de plastique, des seaux, des landaus, des brouettes. L'eau étant donc une denrée rare, elle n'est pas gaspillée et les lessives faites à la main ne demande pas trop de dépense d'eau. Il n'y a ni toilettes, ni salle de bain.

Les jours suivants, en plus des rondes, de nouveaux jeux sont mis en œuvre : jeux de ballon, 1.2.3 soleil, bulles de savon, puzzle, coloriage, enfilage de perles, peinture, football, bricolages, je te tiens tu me tiens par la barbichette, jeux de mime tel les pouces en avant, les origamis, les petits chevaux, les dames...

Nous nous rendons compte que les jeunes sont très sensibles aux encouragements que nous prodiguons tous avec beaucoup de constance. Et nous nous doutons, en voyant leur façon d'agir, que ce ne doit pas être fréquent dans leurs familles. Dès qu'une embûche survient lors d'un jeu, ils abandonnent très vite, sans aucune persévérance, alors que dès que nous les stimulons, ils recommençaient tout ! Alors, quand ils arrivaient au bout d'un puzzle, d'un jeu de « petits chevaux », d'un bricolage ou d'un jeu en groupe, qu'ils pouvaient montrer, ce qu'ils avaient réussi à faire, leur joie, leur fierté étaient tellement grandes. Leur réussite devenait la nôtre nous étions aussi heureux et fiers qu'eux ! Et...quand les parents, en passant, leur disaient que le travail était beau ... Alors,...Quand ils ont pût les coller dans leur caravanes nous avons vraiment senti notre cœur faire des bonds de joie.

Les idées fausses, les préjugés, s'ils existent, ne salissent que ceux qui les émettent. Nous témoignons de la gentillesse, de l'attention de tous les instants dont les adultes faisaient preuve à notre égard lors des grosses chaleurs ou des inondations. Dès notre arrivée on nous présentait, siège, café, eau, limonade... avec grande gentillesse et malgré le barrage de la langue ils essayaient de parler avec nous pour nous « dire » combien ils étaient heureux de nous voir, et ils nous montraient toute la confiance qui est possible de donner entre des personnes qui s'estiment sans porter de jugement .

En plus, comment ne pas vous parler des sourires, des bras tendus, des bisous, des embrassades vécus avec les enfants ? Ils sont tellement gentils, heureux, contents avec nous, mais vraiment durs entre eux et les coups, les injures pleuvent.

Quant aux adultes, bien sûr, leur manière de corriger les erreurs de leur progéniture, ne nous convenait pas, mais, comment serions nous aptes à juger ? Ils n'ont rien connus d'autre, nous espérons qu'au fil du temps, ils voient que d'autres moyens sont possibles en douceur et pas en criant, tapant .

Nous savons que des congrégations différentes les aident, pour la nourriture, les vêtements et un car médical s'occupe de la vaccination des petits.

En parlant, gesticulant, nous avons compris que malgré tous les manques, ils se trouvent heureux ici ! Comment ? Nous sommes ici ensemble, toute la famille est ici et on nous laisse tranquille.

Je ne sais pas comment remercier Danièle, et le staff habituel de l'association ESPÈRE pour le bonheur qu'ils m'ont donné de vivre et j'espère que je pourrais revivre dans le futur !

